

Serais-je née dans la forêt ?
Car ma vie s'élargit alors que j'y pénètre,
Car je lui confie mes secrets,
Ainsi qu'aux bouleaux, aux grands hêtres.
Pour moi, les arbres sont des frères
Si nous avons la même mère...
Quand l'anémone ouvre son cœur,
Et paraît boire le soleil,
Quand la violette, en sa candeur,
Exhale son odeur de miel,
Quand le tilleul, de son parfum,
M'entourne au long des sentiers,
J'aimerais marcher là, sans fin,
Comme en rêve, des jours entiers...
En mai, symphonie de jeunesse
Des tendres feuilles lumineuses.
Un vent léger les agite en caresse
En murmurant une berceuse.
A l'automne, émerveillement,
Splendeur des tons dans leur richesse,
Somptuosité du dernier moment,
Avant de quitter, ô sagesse,
Dans un élan d'humilité
Cette parure de beauté.
Bonheur des peintres, des poètes,
Attentifs à tes moindres charmes.
Chaque saison est une fête
Et tu sais calmer les alarmes.
Nature, belle et généreuse,
Forêt, je t'aime avec ferveur.
L'âme ravie ou malheureuse,
Chacun y trouve son bonheur.

Louise POTET Octobre 1991